

REVUES D'ARTISTES DE FRANCE ET D'AILLEURS

PRESENTÉES PAR MICHEL GIROUD

Q. Qu'apportes-tu à la Biennale de Paris?

R. Officiellement, je fais partie de la commission des critiques pour le choix des quelques 25 artistes plasticiens français. Je suis globalement d'accord avec les décisions qui ont été prises. Mais j'ai proposé pour cette Biennale une section livres et surtout une section de revues faites par des artistes ou par des personnes qui ont une activité d'art, de revue, de lieu, d'espace en France et dans le monde et qui montrent ce que font les gens qui fonctionnent comme une revue, qui se sont mis en association, qui fonctionnent par eux-mêmes. Je participe aussi à la commission performances et des interventions. J'ai ainsi pu faire venir Joel Dehambre, Joel Hubaut, Catherine Parisot et quelques autres. D'autre part, j'ai proposé un non-stop qui durera entre 18 et 20 heures et qui devrait avoir lieu à la fin septembre, le samedi 27. J'ai théoriquement les accords nécessaire, on attend celui des gardiens. On aurait une trentaine de performances qui dureraient entre une et trente minutes et qui se dérouleront simultanément dans plusieurs espaces, non pas ceux des expositions mais les escaliers à l'intérieur et à l'extérieur. Il y aurait des interventions et des performances visuelles, vocales, musicales, bruitales, peut-être deux ou trois groupes de plastique-rock qui viennent des Ecoles des Beaux-Arts. Cela serait simultané avec un bar de nuit. Peut-être, y aura-t-il de l'Art.

L'OEUVRE IMPRIMÉE...

Q. Si on parlait des revues.

R. Ce sera la première fois qu'on va montrer à la Biennale depuis 1976, la transformation des revues dispersées dans toute la France et qui sont faites non pas par des poètes mais par des artistes qui se sont associés pour créer un organe d'information de créations directes soit à Paris, soit en banlieue, soit dans des villes comme Limoges, Toulouse, Bordeaux, Montpellier, Nice et Metz. Un certain nombre de ces revues sont articulées avec des lieux d'expositions, de rencontres, de présentations de livres etc... Je vais en citer quelques-uns. A Nice, Calibre 33, un lieu qui existe depuis 1979 et qui a produit déjà plus de 17 expositions d'une durée de 8 à 15 jours chacune. Ces expositions sont tout à fait divergentes, il y a aussi bien de la photographie que de la peinture, des documents sur les interventions. Ils ont présentés des hon-grois, des hollandais ce qui est remarquable, car c'est une association de 8 amis qui ont entre 30 et 50 ans et qui se connaissent et s'entendent très bien même s'ils ont des tendances différentes. Ils ont trouvés un lieu de cinq pièces, un appartement qu'ils louent chacun intervenant de leur poche. C'est l'autonomie totale. Ils publient une revue, Calibre 33, qui informe sur leurs travaux, sur ce qui se passe là. Ce lieu est d'abord, bien sûr, niçois mais aussi international. Ce qui est en train de se passer à Nice est très important. Il n'y a pas qu'une revue, il y en a maintenant cinq. Je cite Lentilles et Boutoï réalisées par Farioli et qui fait partie de Calibre 33, Poésie de la Photocopie et Photocopie de la poésie, édité par une japonaise, ensuite le Contre par Dominique Angelé qui fait partie également de Calibre 33. Il y a Lieux 5, un bulletin qui correspond au lieu fondé à la fin de l'année par Monticelli, critique d'art de Nice, par ailleurs correspondant de Canal et Allociné, peintre de patchwork. Ils ont déjà fait une dizaine d'exposition. Un troisième lieu vient de se créer cette fois sans revue et qui s'appelle l'Atelier, dans le centre de Nice. Là, ce sont de jeunes peintres.

Toutes ces revues et ces lieux seront présents à la Biennale sous forme de diapositives, de panneaux informatifs, de lecteurs de cassettes, de disques et de bandes pour montrer entre autre le travail des revues cassettes. Car maintenant, il y a des revues-cassettes. La première qui existe en Europe a été créée il y a presque deux ans, par Jean Roualdes, la Nouvelle Revue d'Art Moderne. Il est important de noter l'apparition des revues sonores. Il existe bien une revue vidéo dont le premier numéro est sorti et qui coûte 300 à 400 FF le numéro. C'est encore trop tôt car peu de gens possèdent un lecteur vidéo.